

## Être maître de poste, pas toujours évident!

Hélène Plourde

Numéro 69, printemps 2002

Au pays des hommes forts

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8041ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

### ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Plourde, H. (2002). Être maître de poste, pas toujours évident!  
*Cap-aux-Diamants*, (69), 51–51.

# Être maître de poste, pas toujours évident!



Vue de Campbell's Bay, en 1906. Collection de la Bibliothèque nationale du Québec, CP 320.

Campbell's Bay, situé dans l'ouest de l'Outaouais, fait partie du comté de Pontiac. Érigé en 1904, ce n'est que 22 ans plus tard que ce village devient le chef-lieu du comté. Au début des années 1900, Campbell's Bay est prospère. Relié au chemin de fer Canadien Pacifique, on y retrouve des magasins généraux, une boucherie, un salon de coiffure, une quincaillerie, des hôtels, un palais de justice et un bureau de poste.

L'histoire postale de Campbell's Bay débute en 1888 avec l'ouverture du premier bureau de poste. Si l'emploi de maître de poste est très populaire, ce n'est certes pas à cause du salaire. Par ailleurs, le bureau de poste n'est pas seul dans l'immeuble. Il y a une épicerie, gérée par la femme du maître de poste, un petit café chinois et une mercerie, tous situés au sous-sol. Le bureau de poste se trouve entre le petit café et la mercerie. En 1903, un certain «M», devient maître de poste. Au cours de sa carrière, en tant que maître de poste, ce dernier doit s'expliquer maintes fois devant le ministère et sera, éventuellement, démis de ses fonctions. Son remplacement ne sera pas sans créer des remous.

Lors de l'inspection de 1930, un déficit assez important est découvert. Le responsable du bureau de poste avoue avoir utilisé l'argent pour des fins personnelles. Le surintendant demande donc à ce que le maître de poste soit démis de ses fonctions sur-le-champ, en dépit du fait qu'il sait que «M» a une famille de neuf enfants, qu'un de ceux-ci est malade et qu'il a besoin de soins médicaux. Le déficit se chiffre à plus de 500 dollars. Il lui manque parfois un peu d'argent

pour joindre les deux bouts. «*Now I am an old man unable to work hard, and with a large family of small children... the depression struck me.*» (Je suis maintenant un vieil homme, incapable de travailler fort, avec une grande famille de jeunes enfants... la dépression m'a grandement affecté...)

En 1932, «M» est hospitalisé. Son fils assume la responsabilité du bureau de poste. L'inspecteur découvre, à la suite d'une visite de routine, que le fils falsifie les comptes et qu'il prend de l'argent pour ses besoins personnels. Tel père, tel fils?

L'inspecteur, discutant avec le fils de «M», lui souligne la gravité de son geste. Il lui dit que depuis le déficit trouvé dans le compte du bureau de poste, le dossier de la démission de son père est sur le bureau du ministre des Postes. Si on ne donne pas suite, c'est parce que le ministère s'attend à une importante amélioration dans l'administration. Le geste du fils risque de coûter l'emploi du père. Le ministère exige que le fils ne remette plus les pieds dans le bureau de poste sous aucune considération. Le maître de poste acquiesce à cette demande sans hésitation. Il affirme que maintenant qu'il est de retour et en bonne santé, il s'occupera du bureau de poste lui-même et sa femme assurera le service en cas de maladie.

Ce n'est pas le premier déficit à ce bureau de poste. En fait, d'après l'inspecteur, ce serait plutôt le quatrième déficit depuis l'arrivée de «M». Toutefois, malgré tous les avertissements reçus, rien ne changea dans le comportement du maître de poste. Une fois, c'est pour payer les soins médicaux de son enfant. La fois suivante, c'est pour les réparations nécessaires après l'incendie de la bâtisse, en 1935.

L'incendie a endommagé la pièce dans laquelle se trouve le bureau de poste. En attendant que les réparations soient effectuées, les gens doivent se rendre à l'épicerie pour obtenir leur courrier. Le maître de poste, voulant séparer les deux endroits afin de mieux servir sa clientèle, débute les rénovations sans attendre le remboursement de ses assurances. Ne possédant pas le montant nécessaire aux réparations, il doit emprunter l'argent directement dans la caisse du bureau de poste.

Ce n'est pas le seul problème dans l'administration du bureau de poste de Campbell's Bay. Selon l'inspecteur, le maître de poste en question semble connaître quelques difficultés à faire le suivi des colis. Soit qu'il les distribue sans demander aux gens de payer, soit qu'il oublie complètement d'en faire la distribution. Ces incidents n'ont pas aidé la cause de «M». En 1935, le sous-ministre des Postes fait parvenir les formulaires nécessaires au maître de poste afin de procéder au changement de titulaire.

La nomination de la nouvelle maîtresse de poste, madame «B», ne semble pas faire l'unanimité au sein de la population quoiqu'elle parvint à occuper cette fonction de 1935 à 1943. Un citoyen du village écrit au ministère afin d'exprimer sa satisfaction envers l'ancien maître de poste. Il souligne le fait que la nouvelle maîtresse de poste a été sélectionnée sans concours. Il semble que pour cette nomination, seul le député a fait le choix. Ce citoyen n'est pas le seul à se plaindre du fait que la nomination a eu lieu en toute discrétion. Une dame, qui a fait une demande d'emploi quelques années auparavant, écrit que la nouvelle maîtresse de poste a été nommée selon des critères partisans du gouvernement conservateur. Elle exige, à la suite de la victoire des libéraux, lors de l'élection de septembre 1935, que le changement se fasse de nouveau, sans doute selon les mêmes critères partisans.

Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le bureau de poste occupe une place particulière dans ce village, comme ailleurs. Il est localisé dans un endroit central, en l'occurrence une épicerie, afin d'accommoder la population. Le bureau de poste peut contribuer à la croissance d'une petite entreprise, car il attire des clients potentiels. C'est un endroit où s'accumulent des sommes d'argent non négligeables pour une petite économie villageoise. Enfin, c'est une récompense dont se servent les députés désireux de fidéliser leur clientèle politique. Tous ces enjeux confirment la pertinence du bureau de poste dans la vie rurale de tous les jours!

◆  
Hélène Plourde  
Musée canadien de la poste